

§ II- LETTRES, N°98

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°23

LETTRE, N°23

+

Flavigny, 2 Août 1866

Mon Enfant,

Soeur Marguerite vient de partir pour Dijon. Je n'ai pas eu le temps d'écrire quelques lignes pour vous; je le fais maintenant.

J'arriverai à la gare de Gray dimanche soir à 5h15. Il serait bien je crois que vous logiez chez Madame Roland avec moi, comme la dernière fois, afin que nous puissions causer affaires. Si Marguerite logerait alors chez M^{me} Fort.

Il faudra dans la journée de Dimanche trouver une voiture qui puisse le lendemain, de bon matin, nous conduire à Gy (vous deux, M. Fort et moi) puis de Gy à Frasnes, après le contrat passé; et de Frasnes ramener M. Fort chez lui; informez-vous, si c'est possible de faire tout cela dans un jour.

Aussitôt après, le lendemain, je prendrai la voiture de Gy à Besançon, j'irai voir Son Eminence, lui faire ratifier tout ce que nous avons fait, lui exposer votre position, lui demander de vous faire faire les vœux, et s'il accepte, je rentrerai le soir même, je reviendrai à Frasnes, et le lendemain vous irez toutes deux à Besançon renouveler vos vœux, et après cela faire toutes les emplettes nécessaires pour commencer.

Mon frère, nous donnera son fourneau; j'attends pour lui dire de l'envoyer que le contrat soit passé, que ce soit sûr.

M. le Curé de Gy vient de m'écrire. Il est



Spence

dans les mêmes dispositions.

Nos deux soeurs de Nancy ont quitté, et
sont rentrées dans le monde. Priez pour elles!

Je vous bénis,

fr. M Jean Joseph



E. J. J. Lataste

Je t'ai écrit que c'est au vendeur à désigner
le jour où nous ne sommes pas sûrs de pouvoir
passer le contrat lundi. Je vous charge donc, mon enfant,
de m'écrire dès que le jour sera désigné et je partirai
aussitôt. Ne m'attendez pas donc pas dimanche soir, à
moins de nouvelle positive d'ici-là. Mais il est bon
que la chose se fasse au plus vite.

J'ai prié Madame Foulon de vouloir d'envoyer les
premières fonds ou à M. Fort, ou à mon adresse chez M.
Beland. Avertissez-moi s'ils sont arrivés. Il y aura
sans doute 3000 fr. M. Fort dit qu'il en faudra mille de
plus, je les apporterai d'ici.

Les dames Beland sont ici. Vous vous êtes
réjouis sur leurs sentiments. Elles vous ont parlé de
la Congrég. de Tours et vous en avez eu de la peine,
mais elles n'y songeaient pas. Elles m'ont remis leur
offrande; c'était une grosse éponge plcée dans du pa-
pier; j'ai eu tenir 50; c'était une pièce d'or de 100 fr.
Madame m'a dit rapidement et à mi-voix " J'espère que
vous nous y trouverez quelque coin un jour? J'ai cru
qu'elle ne tenait pas à avoir une réponse trop explicite
et j'ai fait comme si je n'avais pas compris; j'ai eu
seulement invité à aller visiter la maison de Séraphie
quand elles auront occasion de passer par Gray, plus
tard.

M. de Besançon vient d'écrire au F.R.F. Prieur
au sujet de son projet. Même histoire qu'à Troyes. On
lui a dit que c'était acheté et il s'étonne de n'en



E. J. J. Lataste